

sente, excitent, à un si haut degré l'intérêt de tous les peuples à quelque religion qu'ils appartiennent.

Nous espérons que nos amis nous continueront leur concours toujours de plus en plus actif et qu'ils voudront même nous aider à grossir le nombre de ses amis ; il faut qu'avant peu, ce nombre encore restreint soit devenu légion. Et pour cela que nos abonnés se fassent nos collaborateurs : collaborateurs, en nous envoyant de fréquents renseignements sur les fêtes et cérémonies auxquelles ils assistent ; collaborateurs, en cherchant autour d'eux de nouveaux adhérents à notre chère *Semaine*.

Il faut aussi que nos abonnés ne se mettent pas trop en retard avec notre caissier. Au prix modique de la *Semaine*, il est facile de comprendre qu'il est absolument nécessaire que l'abonnement soit exactement payé et que nous ne pourrions continuer à envoyer notre publication à ceux qui sont nos débiteurs, quelques-uns même depuis longtemps.

Nous prions donc nos abonnés retardataires de vouloir bien régler leur compte avant le 30 janvier prochain, passé cette époque nous serions obligés de leur supprimer la *Semaine religieuse*.

ROME.

Adresse des archevêques et évêques des provinces de Québec, Montréal et Ottawa au Souverain Pontife, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. (Septembre 1887.)

TRÈS SAINT PÈRE,

Sous l'ancienne loi, le Seigneur voyant son peuple en proie à de grands maux, lui donna pour grand-prêtre Simon, fils d'Onias, "qui pendant sa vie a soutenu la maison du Seigneur et a fortifié le temple... Il a lui dans le temple comme un soleil éclatant de lumière. Il a paru comme l'arc-en-ciel qui brille dans des nuées lumineuses et comme les rosiers qui poussent leurs fleurs au printemps, comme les lis qui sont sur le bord des eaux et comme l'encens qui répand son odeur,..." comme un vase d'or massif orné de toutes sortes de pierres précieuses." (Eccli. L.)

Sous la loi nouvelle, le Pontife n'a pas dû recevoir moins d'éclat et de force, puisqu'il jouit d'une dignité plus haute et qu'un pouvoir bien plus sublime et plus universel lui a été confié, surtout dans ces temps très malheureux où le temple de Dieu est ébranlé, où l'Eglise est exposée à tant de dangers, où toute vérité est mise en doute, où tous les droits sont renversés et foulés aux pieds.

C'est pourquoi, nous soussignés archevêques de Québec, de Montréal et d'Ottawa et évêques de la province de Québec, retirés du fond de notre cœur grâce à Dieu qui a non seulement